

LES ÉLEVEURS PRENNENT LA PAROLE

# DES ARGUMENTS POUR DÉFENDRE LA VIANDE BOVINE

La viande bovine est décriée par certaines catégories de population, sur le plan de la santé ou de l'environnement. Mais des arguments existent en sa faveur.

➤ Comme l'ont montré les éleveurs présents à l'assemblée générale de l'association Salers de l'Ouest, le 22 mars à Orgères (35), des arguments peuvent être développés face aux détracteurs de la viande bovine. Dans des ateliers, ils ont dégagé des pistes possibles, et en premier lieu de défense par rapport aux groupes de pression prônant carrément l'arrêt de la consommation de viande. « *L'homme est par nature un omnivore qui pour se nourrir cueille, chasse et pêche* », ont souligné plusieurs éleveurs.

## C'est bon pour le moral

Par rapport aux « *risques* » de maladies cardiovasculaires ou de cancer, des producteurs rappellent que « *la viande bovine est peu transformée, apporte du fer facilement assimilable par l'homme et est source de protéines intéressantes, pour le moral notamment. On peut la consommer avec modération, mais en privilégiant la qualité... C'est une façon aussi de réduire son coût. Le mode de cuisson est par ailleurs important pour valoriser les apports de la viande.* » Pour Christian Veillaux, chef du service élevage à la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, un autre argument peut être dé-



Les éleveurs Salers ont dégagé des pistes de communication possibles.

veloppé sur l'aspect santé : « *Il est très compliqué d'équilibrer son alimentation sans viande et produits animaux.* »

Côté environnement, là aussi, les producteurs n'ont pas manqué de répliques. « *Que seraient nos paysages demain sans vaches dessus qui valorisent les prairies, les fonds de vallées, et apportent un plaisir visuel aux citoyens ? Et l'herbe qui génère de la biodiversité est un piège à carbone participant à la maîtrise des gaz à effet de serre, en contrepartie des émissions par les vaches.* » Des éructations issues d'un phénomène naturel, entre parenthèses. D'autres rappellent que les fumiers, engrais naturels, permettent la production de cultures, de légumes...

À certains éleveurs tentés de mettre en avant que la Salers est nourrie avec beau-

coup d'herbe sur laquelle on ne met pas de produits chimiques, « *ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres systèmes ou productions* », Christian Veillaux précise qu'il est important de ne pas se dénigrer entre agriculteurs. « *Mieux vaut montrer aux consommateurs comment sont nourris ses animaux, en disant par exemple, moi je me passe de soja.* » Une communication simple est recommandée. « *C'est à nous de parler des produits que nous élaborons. Notre image est bonne, sachons l'utiliser pour capter de la valeur ajoutée, et pas seulement en circuits courts* », déclare Jean-Louis Hervagault, président de l'association Salers de l'Ouest. Agnès Cussonneau